

> Sauf que, voilà, ce motard au grand cœur ne supporte pas l'injustice. « Je râle, je gueule, mais je me bouge ! On ne peut pas râler et ne rien faire. »

Chez Action froid, c'est le système D qui prime. Les 10 kg de pommes de terre et de carottes sont offerts par un donateur anonyme. « On n'a pas de subventions et on n'en veut pas ! Le jour où vous en avez, l'État vous dit comment et quoi faire », grogne Bébér. « Vous connaissez la fable du loup et du chien ? Le loup préfère son autonomie, quitte à être un peu affamé », confirme joliment Jeannette Garnier, 81 ans. En 2010, Jeannette et son mari, Philippe, 78 ans, créent à Tours l'association Emmaüs 100 pour 1, avec le soutien logistique de la Fondation Abbé-Pierre et de la communauté Emmaüs. Ils font un calcul d'écolier : si 100 familles donnent 5 € par mois pendant deux ans, elles peuvent offrir un toit à une famille à la rue. Avec 356 adhérents aujourd'hui, l'association loge trois familles migrantes dans des appartements qu'elle loue dans le parc privé. « Nous sommes des protestataires agissants. Nous voulons que la situation change, nous commençons par faire nous-mêmes quelque chose pour que ça change », revendique Philippe Garnier. Emmaüs 100 pour 1 ne se contente pas d'aider les indigents. Elle a dans sa mire les pouvoirs publics, coupables de laisser « croulir » des adultes et de jeunes enfants

dehors. A Tours, où une cinquantaine de personnes dorment à la rue, l'association a fait condamner le préfet 22 fois en 2011 pour mal-logement. « Le département, la ville, l'État ne veulent pas ou ne peuvent pas payer, nous le faisons à leur place. J'ai bien l'intention un jour d'aller voir tous ces gens-là pour leur dire qu'ils peuvent au moins nous aider un peu, sur les charges, les trajets, l'électricité... » renchérit Philippe Garnier. Le couple et ses donateurs ont aujourd'hui réussi leur pari : la première famille logée est en voie de réinsertion. La maman a obtenu un permis de travail, la fille aînée est employée dans une boutique de la ville et tous devraient bientôt libérer le logement d'Emmaüs 100 pour 1 pour voler de leurs propres ailes. Un retour sur investissement, en quelque sorte.

Du concret, voilà ce que recherchent les bénévoles d'aujourd'hui, délaissant les chemins associatifs traditionnels. « Les gens sont dans le matériel et l'utile. Dans les grandes associations, ils n'ont plus le sentiment de concret qu'ils ont sur le terrain », reprend le sociologue Roger Sue. Pour avoir ce « concret » l'action spontanée de quelques individus face à une situation qu'ils jugent indécente peut suffire. A Saint-Martin-des-Fontaines, petit village perdu au cœur de la Vendée, des voisins se sont unis pour construire une maison à Fred, 47 ans. L'homme, divorcé, accueillait depuis quatre ans ses enfants dans son mobil-home insalubre, planté sur un lopin acheté 32 000 € avec ses quelques économies. « Ça m'embêtait de passer devant chez lui et de ne pas voir de fumée sortir de la cheminée du mobil-home. De savoir qu'il devait sécher sa porte avec un sèche-cheveux pour pouvoir l'ouvrir tellement elle était humide. Quand vous voyez ça, vous vous posez des questions. Non, ça va, on a un travail, un toit, du chauffage », raconte Pierre-Alexandre Petit, salarié d'une briqueterie à l'origine du projet avec son voisin Bernard Anonier, céréalier à la retraite. Mais les deux hommes ne s'attendaient pas à ce que leur initiative provoque un buzz médiatique avec l'arrivée sur place d'une nuée de journalistes et de caméras de télé. « On nous a dit bravo, mais on reste modestes. C'était un plaisir de faire ça, on pense plus aux autres qu'à soi. Je me dis qu'avant de mourir j'aurai fait quelque chose de bien », dit-il, avant de lancer une invitation à toutes les bonnes volontés. « Si des gens sont intéressés pour faire la même chose, je veux bien donner des conseils », conclut le « maçon du cœur » version vendéenne.

« Les Maçons du cœur » ! L'émission *made in USA*, qui fait appel à la générosité des Américains pour rebâtir les maisons insalubres de familles en souffrance, a depuis quatre ans son pendant française. « Tous ensemble », produit par Julien Courbet et animé par Marc-Emmanuel Dufour, bat des records d'audience le samedi après-midi sur TF1. La preuve qu'en période de crise, quand le premier réflexe est le repli sur soi, les Français sont friands de belles >

PROTESTATAIRES AGISSANTS

Jeannette et Philippe Garnier, fondateurs de l'association Emmaüs 100 pour 1 à Tours, aident à réunir les moyens financiers pour loger des familles qui sont à la rue.



DU CONCRET

Les bénévoles du collectif Action froid parcourent toute l'année les rues pour distribuer des couvertures.

